

T ● U R S D E S E T B L E S

La Grande Tournée

Outremont

20–21 mai 2017

May 20–21 2017

T ● U R S
D E
S E T B L E S

M/S
MUSÉE
DU SÉQUEL



vive 375



Projet Tours de tables 2017 - 375^e anniversaire de Mtl

Arrondissement: Outremont

Date: 21 mai 2017

Tranche d'âge: Adolescents

Lieu:

Nombre de participants: 6

Rapporteure: Annabelle Ponsin

Animatrice: Stéfany Juarez

Légende

« »: Citations des enfants et de l'animatrice

Texte: Reformulations, périphrases

(*parenthèse*): Non verbal

[]: Remarques personnelles, analyse

A: Animatrice

Profil général des participants

Charlotte, 14 ans, née à Outremont et habite à Rosemont, parle français.

Baia, 13 ans, née à Outremont, parle français.

Alexandre, 13 ans, a habité sur Le Plateau-Mont-Royal avant de revenir à Outremont, parle français.

Andeol, 13 ans, né en France, habite Outremont, parle français.

Majdi, 16 ans, né au Québec, habite sur Le Plateau-Mont-Royal, a habité dans l'arrondissement Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce et au Liban, parle français.

Remarques sur la dynamique du groupe, les personnalités et le non-verbal

La dynamique de groupe s'est formée peu à peu. Les débuts étaient inégaux (une personne à l'aise et plusieurs peu à l'aise), des jeunes avaient plus de mal à trouver leur place. Puis des personnalités sont ressorties au fur et à mesure, signe d'une discussion de qualité et d'une relation de confiance durant l'atelier. Les jeunes se sont montrés engagés et volontaires pour nous parler de «leur» Montréal.

Thématiques principales

Nature-verdure en ville et dans les parcs
Mobilité (vélo/voiture)
Éducation
Sport
Sécurité et respect de la jeunesse
Attachement au quartier et à sa diversité

Carte 1 - Présentations

A: «Bonjour à tous! Savez-vous pourquoi vous êtes là aujourd'hui?»

Charlotte (14 ans): «C'est pour nous demander notre avis sur Outremont, sur le quartier. C'est justement une des premières fois qu'on nous demande notre avis, à nous les jeunes, ce que l'on pense.»

A: «C'est ça, exactement.»

Charlotte (14 ans): «Je brise la glace. J'ai habité la majorité de ma vie à Outremont même si je vis présentement à Rosemont. Je vais à PGL, j'ai 14 ans.»

[On peut voir ici que Charlotte est très volontaire, et qu'elle a des choses à nous dire, elle est prête, voire préparée. La voix est posée, sûre d'elle.]

Baia (13 ans): «Je m'appelle Baia et j'habite à Outremont depuis que je suis née, et je vais à PGL.»

A: «C'était mon école secondaire aussi.»

Alexandre (13 ans): «J'ai 13 ans et je vais à l'école Lajoie en fait... Je suis partie aussi au quartier Mont-Royal et je suis revenu.»

Andeol (13 ans): «Moi je m'appelle Andéol, j'ai 13 ans, et ça fait 6 ans que j'habite à Outremont, je vais à Stanislas. Avant j'habitais en France, à Paris.»

[Andeol, je l'ai su plus tard, était très volontaire et motivé à l'idée de participer à cet événement, mais il n'a pas su/pu trouver de place. Il était mal à l'aise durant l'atelier, la tête baissée, le sourire gêné.]

Majdi (16 ans): «Je m'appelle Majdi, ça fait 6 ans que j'habite là à Notre Dame. Avant j'habitais sur le Plateau et avant j'étais au Liban, mais je suis né au Québec.»

[Ils se présentent tous et toutes directement par leur école. Au cours de l'atelier, ils

évoquent leur expérience de la ville le plus souvent par une trajectoire de la maison vers l'école.]

Carte 2 - Pendant que vous mangez les collations, j'aimerais savoir, en partant de la maison ou de votre école, pouvez-vous marcher pour aller vous acheter des aliments sains, comme une pomme par exemple?

Baia (13 ans): «Oui, il y a le piment bleu à côté de chez moi, une épicerie-dépanneur en même temps, les fruits sont frais, oui.»

Charlotte (14 ans): «Moi c'est plus à partir de l'école. Il y a les 5 saisons, on les appelle les «5 voleurs» car c'est assez cher, même pour une pomme, et il y a de longues files et ils ne nous font pas entrer en même temps car ils ont peur des vols, ils nous font pas vraiment confiance. Sinon pour avoir des fruits il faut aller jusqu'au parc, mais on n'a pas toujours le temps. Ça prend du temps pour sortir de l'école.»

[On sent son esprit contestataire, elle veut pouvoir dire ce qui la dérange-démange, pour prendre sa place. Son discours est déjà imprégné de réflexes et de tournures de phrases pour pouvoir convaincre l'auditoire de ses arguments (sans que ce soit forcément conscient).]

Alexandre (13 ans): «Moi je viens d'emménager donc je ne connais pas mon entourage, mais mes parents vont au P.A., je ne sais pas exactement où c'est.»

A: «Oui, c'est sur Parc.»

Andeol (13 ans): «Moi je ne fais pas vraiment les épiceries, ce sont plus mes parents (qui font les courses)»

[Pas d'autonomie dans l'alimentaire]

Majdi (16 ans): «Juste à côté de chez moi, il y en a une oui.» [Assez sûr de lui]

Carte 3 - Quand vous retournez à la maison, qu'est-ce qui vous fait dire que vous êtes presque arrivés?

Baia (13 ans): «Quand j'arrive à côté de la pharmacie, je ne sais pas exactement où, à côté de la pizzeria.»

Charlotte (14 ans): «Quand il commence à y avoir moins d'arbres, ou quand je vois le

marché Jean Talon.»

[Elle reviendra souvent sur la verdure qui caractérise la vie de son Montréal.]

Alexandre (13 ans): «Moi c'est le cimetière»

[Il est précis, parle de noms de rues, ce qui témoigne d'une abstraction intériorisée des repères.]

Andeol (13 ans): «Moi j'habite en haut de la rue... (*inaudible*) Quand j'arrête de monter la côte.»

Majdi (16 ans): «Quand j'arrive à la rue Parc.»

Carte 4 - Qu'est-ce que vous aimez le plus à Montréal?

Charlotte (14 ans): «C'est une belle ville en elle-même car il y a beaucoup d'arbres dans le quartier et beaucoup de repères pour se déplacer facilement... À part dans le Mont-Royal où on se repère mal, je trouve que la ville est bien faite. C'est juste une belle ville, avec de la nature, peut-être que c'est parce que j'y suis depuis longtemps mais je trouve que l'on se repère bien.»

[Elle est consciente de la chance d'avoir de la verdure autour d'elle, et semble s'y déplacer facilement de manière autonome.]

Andeol (13 ans): «J'aime les parcs et jouer au soccer avec des amis, le soir ou le matin quand il n'est pas pris. Mais il est souvent occupé.»

[A un rapport collectif à la ville, pas solitaire.]

Majdi (16 ans): «J'aime les gens de Montréal, ils sont proches, sociables et chaleureux, dans mon quartier en tout cas.»

[A un point de vue clair sur ce qui fait la spécificité, selon lui, de la sociabilité montréalaise, le climat de voisinage... Peut-être parce qu'il connaît d'autres urbanités. Son tempérament est posé, ouvert, à l'image de ce qu'il aime à Montréal.]

Alexandre (13 ans): «Moi j'aime les événements, comme le 375^e, les événements sont nombreux. Au Mont-Royal il y avait moins d'événements.»

[Parle de sa ville par l'exception plus que par la routine.]

Baia (13 ans): «Moi je trouve qu'il y a beaucoup de parcs, j'aime m'y balancer.»

[Parle de son quotidien, de ce qui colore sa vie personnelle. Un sourire aux lèvres, témoignant d'une vie paisible.]

Carte 5 - Qu'est-ce qui vous énerve le plus à Montréal?

Charlotte (14 ans): «Je suis toujours sur le bord de me faire renverser par une voiture à Outremont...»

A: «À pied?»

Charlotte (14 ans): «Oui il faut toujours faire attention, ce n'est pas assez surveillé donc il y a des gens qui font pas le stop, ou qui vont à contresens... C'est énervant alors que c'est *safe* normalement de marcher, mais là il faut faire attention, tu es sur le bord de te faire frapper et la personne va pas s'arrêter... Enfin moi je connais une ou deux personnes qui se sont fait frapper par des voitures. Puis les nids-de-poule aussi c'est écoeurant.»

[Charlotte a un avis tranché, mûri, sur ce qui est bon ou non pour la ville et ce qu'il faudrait faire pour y remédier. Son discours témoigne à la fois d'un certain recul (elle sait quels mots utiliser pour convaincre, quel registre) et d'une abstraction sur ce qui la gêne et sur les combats dignes d'être menés. Elle manque de recul vis-à-vis des opinions qui diffèrent de la sienne. Une sorte de maturité précoce: un problème/une solution]

A: «Que veux-tu dire par manque de surveillance ?»

Charlotte (14 ans): «C'est pas un problème de signalisation. À Outremont il y a pas beaucoup de polices car on pense qu'il n'y a pas de problème, mais peu de monde surveille alors que chaque matin il manque des gens qui font le stop, et pas assez de monde qui vont donner un ticket, alors que toi tu risques de te faire frapper c'est pas vraiment le *fun* et ça gâche un peu ta journée. Donc oui, la présence policière manque je trouve.»

Andeol (13 ans): «J'aimerais pouvoir faire du soccer, simplement, pouvoir accéder au terrain sans forcément être dans un club.»

[Avis plus lié à sa vie quotidienne personnelle, qu'il partage avec d'autres. Il voudrait plus de place pour s'exprimer, ose peu prendre sa place.]

Majdi (16 ans): «Je ne sais pas trop.»

Alexandre (13 ans): «La sécurité et le manque de police.»

Baia (13 ans): «Moi je trouve qu'il y a trop de monde qui fume, dans les parcs ou à la sortie de l'école, et je trouve que ça donne mal à la tête.»

Charlotte (14 ans): «Je voudrais juste ajouter quelque chose là-dessus; oui il y a ça au parc près de mon école, il y a beaucoup de consommateurs de drogue dans un parc et

personne ne dit rien, c'est assez «drôle» de voir que personne ne dit rien.»

Baia (13 ans): «Et par terre on trouve souvent beaucoup de cigarettes, même pas utilisées parfois, et des bouteilles de bière.»

A: «Vous sentez-vous en sécurité?»

Charlotte (14 ans): «Oui, mais bon c'est juste énervant. Par exemple il faut faire attention où l'on marche, tu peux pas simplement te mettre en gougounes... Oui et puis tu sens la cigarette toujours à cause du nuage au bord de l'école, et les parents font des remarques... La direction les fait fumer sur le bord de l'école.»

Baia (13 ans): «Moi je trouve pas sécurisant car je rentre à pied du soccer, j'ai peur, surtout l'hiver s'il fait noir. J'ai peur que quelqu'un soit trop soul par exemple.»

A: «En parlez-vous autour de vous de ça ?»

Charlotte (14 ans): «Moi, j'étais dans une équipe de soccer et on en a parlé à la direction. Je suis aussi au conseil, mais souvent on ne peut pas faire grand chose, il y a comme des règles... La commission scolaire a des dispositifs, mais c'est une question qui revient chaque année.»

[Elle est engagée et a réfléchi cet engagement.]

Majdi (16 ans): «Moi ça m'énerve pas tant que ça. Mais je peux dire que je trouve que les voitures prennent trop de place sur les vélos...»

[Il ne semble pas énervé par quelque chose à Montréal, mais aimerait pousser ce qu'il appelle «le développement» de cette ville pour que les voitures n'y règnent plus. Il a une réflexion posée sur ça: c'est irrationnel de laisser aux voitures tant de place (beaucoup de bruit, dépense beaucoup d'énergie, investit beaucoup de route) pour ne déplacer souvent qu'une seule personne.]

Carte 6 - Si Montréal était une personne, quel genre de personne serait-elle?

Charlotte (14 ans): «Moi je dirais que c'est une femme car elle est toujours pleine de surprises et elle est toujours sur le bord de se frustrer... Enfin c'est toujours extrême, tu es soit très triste ou très heureux... Puis c'est une belle ville. Plein d'arbres, de fleurs... Puis quand tu le vois de loin tu te dis "Ah c'est Montréal!", mais en même temps tu t'y sens bien, tu as un sentiment d'appartenance.»

Andéol (13 ans): «Moi je ne sais pas.»

A: «Pour moi ça serait un homme d'affaire, maghrébin car beaucoup de cultures

différentes sont ici.»

Majdi (16 ans): «Spiderman car il est agile, se transforme... Il est captif et créatif.»

A: «C'est bon ça!»

Alexandre (13 ans): «Je ne sais pas.»

A: «Si Montréal était un animal?»

Baia (13 ans): «Moi je dirais plus une femme car c'est coloré et jovial.»

Andéol (13 ans): «C'est plus une femme pour les activités, des gens qui prennent soin de toi.» [Il a pris le temps de la réflexion.]

A: «C'est une ville accueillante donc?»

Tous: «OUI!»

[Très vite la question devient quelque chose de sexué: le féminin est mobilisé pour des caractéristiques positives de la ville (douceur, soin, surprise, verdure, odeur...). La ville est émotionnelle, on y vit de grandes émotions positives ou négatives.]

Carte 7 - Si vous étiez maire ou mairesse de votre ville et que vous pouviez réaliser une chose, qu'est-ce que ça serait?

Baia (13 ans): «Je changerais toute la rue pour mettre du bon béton. On prend toujours un trou avec mes parents.» [Vie quotidienne pour aller à école.]

A: «C'est bon ça!»

Charlotte (14 ans): «Moi j'arrangerais l'éducation car il y a encore beaucoup de failles avec tout ce qui se passe, en général, c'est bien que tout le monde soit bien éduqué. Je pense que si on avait une meilleure éducation, il y aurait un meilleur taux de réussite, plus de gens feraient leurs études ici, et plus de personnes prendraient soin de la ville. Dans l'éducation tu peux améliorer les activités physiques etc.»

[Charlotte semble engagée au niveau de l'éducation mais reste floue, sur ce que c'est une réussite, une bonne éducation] «

Andeol (13 ans): «Je ne sais pas.»

Majdi (16 ans): «J'améliorerais le transport en commun pour que ça soit plus facile de

vivre sans voiture.»

Alexandre (13 ans): «J'ajouterais des pistes cyclables pour être plus protégé des voitures.»

A: «Pensez-vous qu'il pourrait y avoir moins de voitures?»

Charlotte (14 ans): «Oui, mais ça dépend où. Laval et tout ça serait trop loin sans voiture.»

Andéol (13 ans): «Plus d'endroits pour faire du sport, par exemple du baseball, ne pas avoir à aller trop loin pour faire du sport.»

A: «Quand on change les parcs, est-ce que vous vous sentez consultés?»

Tous: «Non.»

Charlotte (14 ans): «C'est dommage car c'est nous en tant que jeunes qui l'utilisons le plus mais on ne va pas nous consulter et ils vont demander à d'autres qui ne vont pas aimer les enfants par exemple. Ça me rappelle un exemple quand j'étais plus jeune, un monsieur avait fait un article sur les jeunes et on avait dû arrêter de faire des jeux dans les parcs pendant quelques temps.»

[Elle a un point de vue sur le climat social de son quartier.]

Carte 8 - Est-ce que votre souhait vous semble réalisable, et si oui, à quelles conditions?

A: «Ces idées sont réalisables? Comment?»

Baia (13 ans): «Ça prendrait de l'argent, mais je ne sais pas d'où...»

Charlotte (14 ans): «Il faudrait des taxes, mais elles sont déjà hautes. Il faudrait attendre que l'économie du Canada et Québec s'améliore...»

[Utilise les mots adéquats, pense le monde avec "des mots d'adultes".]

A: «Et les pistes cyclables?»

Majdi (16 ans): «Les routes que l'on construit coûtent plus cher que les pistes cyclables... donc si on finance les pistes cyclables, ça reviendra moins cher et on ira dans le sens de pays développés comme la Suède. On pourrait développer de plus en plus de transports alternatifs pour ne pas avoir à transporter une seule personne dans une voiture, ça serait plus efficace.»

[Réflexion stratégique]

A: «Comment faire évoluer les infrastructures sportives?»

Andéol (13 ans): «Je ne sais pas bien.»

A: «Faire des lettres? Des consultations?»

Charlotte (14 ans): «Même si on nous écoute, c'est difficile de se faire entendre quand on est jeune, ça prend plus de préparation, même si on va au conseil municipal, il faut être bien soutenu... Et justement c'est vraiment le *fun* qu'on nous écoute aujourd'hui... Par exemple dans l'éducation, c'est nous qui recevons l'éducation mais c'est jamais à nous que l'on demande un avis... On nous dit que, comme on est ado, on croit tout savoir alors qu'on ne sait rien.»

[Elle milite pour d'autres jeunes.]

Baia (13 ans): «Oui et puis, les adultes pensent toujours tout savoir plus que nous ils nous disent "j'ai déjà eu ton age".»

A: «Vous pensez que les choses sont imposées?»

Baia (13 ans): «Oui, alors que quelque chose dans les années 1950 et quelque chose aujourd'hui c'est pas vraiment la même affaire.»

[Elle prend de l'assurance et semble habitée par ce qu'elle dit.]

Tous (voix de fond, le groupe acquiesce): «oui...»

Alexandre (13 ans): «C'est facile de mettre des pistes cyclables, oui. Je ne suis pas le seul à y penser en plus.»

[Ils défendent leur quartier avec vigueur, y sont attachés.]

Carte 9 - Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez dire et qui ne faisait pas l'objet d'une question?

Andéol (13 ans): «Non.»

Charlotte (14 ans): «Quand les gens arrivent à Montréal ou Outremont, je trouve que ce qui est *fun* c'est qu'il y a plein de lieux cachés qui font le charme du lieu, des ruelles vertes, tu as ton coin préféré et tout... On nous dit souvent que c'est un quartier de richard, mais c'est un quartier plein de diversités. À mon école, PGL, ce sont des gens de pleins d'endroits loin, et puis je suis déjà allée à Stan... je trouve que comme il y a toute cette diversité d'activités, ça fait de ce quartier quelque chose de *fun* à vivre... Quand

j'étais petite, en famille, je visitais le quartier avec mes parents ou avec l'école on découvrait des commerces et tout ça.»

A: «C'est une ville de riches Outremont?»

Baia (13 ans): «Moi je ne trouve pas car Ville Mont-Royal est plus riche, j'ai des amis qui ont des maisons avec piscine et tout, à Outremont c'est très rare... Tout le monde n'est pas riche.»

Charlotte (14 ans): «C'est plus un quartier de famille.»

[Andeol est d'accord.]

Majdi (16 ans): «Moi je trouve que c'est un quartier riche mais que les gens ne sont pas déconnectés du reste, moins qu'à Ville Mont-Royal par exemple... Les gens sont pas si snobs, c'est pas généralisé.»

Alexandre (13 ans): «Moi, je trouve que c'est riche mais pas le plus riche de tous.»

[La famille est une valeur que beaucoup portent. Ils nuancent leurs privilèges et les comparent à d'autres. Ils comparent différents quartiers et introduisent de la nuance.]